

ACTU VS

6

23/12/25

LE NOUVELLISTE
www.lenouvelliste.ch

Un nouvel album, un projet électro-pop, Paléo Festival, l'année 2025 a été riche pour la pianiste Beatrice Berrut.
OLIVIER LOVEY

VALAISTARS

En 2025, la pianiste Beatrice Berrut a publié pour la première fois ses compositions, sorti un projet électro-pop et joué à Paléo. Elle est l'une de nos 8 finalistes ValaiStars.

PAR SABRINA ROH



«Etre un peu sous pression m'aide à composer»

Elle fait partie des six personnalités que «Le Nouvelliste» a suivies de près cette année dans son opération «Nos étoiles en orbite». Et pour cause, son actualité est foisonnante et n'a cessé de l'être tout au long de ces douze derniers mois. Encore une fois, la pianiste Beatrice Berrut a montré à son public qu'elle ne se mettait aucune barrière dans le monde pourtant très codifié de la musique classique.

Très attachée au Valais, comme elle l'a encore prouvé récemment lors de son discours à la remise du Prix Rüzi 2025, la Montheysanne fait rayonner son art en Europe et même outre-Atlantique. Concerts aux Etats-Unis, nouvel album, projet pop et invitation prestigieuse de la part de l'Opéra de Tours, on revient avec elle sur cette folle année.

Quand vous faites le bilan de l'année 2025, qu'est-ce que vous vous dites?

Que c'est un bon début et que je me réjouis de continuer de construire sur ces bases.

C'est-à-dire?

Cette année, j'ai sorti «Abracadabra». Avec cet album, c'est la première fois que j'enregistre et publie ma propre musique. Il s'agit des «Untold Tales». Hier encore, je regardais mes statistiques sur Apple Music, et c'est l'une de mes compositions qui est la plus streamée. Elle fait de meilleurs chiffres que ma transcription de Harry Potter, par exemple.

Quel signal est-ce que ça envoie?

Qu'il doit y avoir plus de créations. Le public aime les compositions actuelles. Elles leur parlent plus, décrivent leur réalité. Je suis parfois pessimiste sur l'avenir de cette musique classique, qui me semble être devenue trop muséale. Mais mes récents concerts aux Etats-Unis m'ont redonné foi en ce répertoire.

Vous avez effectivement joué à Washington et à New York en novembre, comment ça s'est passé?

Deux salles comblées, des standing ovations... Pourtant, le pro-

gramme – des œuvres tardives de Liszt – n'était pas forcément facile. En deuxième partie, j'ai aussi joué mes transcriptions, et l'accueil et les réactions des spectatrices et spectateurs m'ont vraiment boostée.

«Sur la scène de Paléo, on s'est laissé porter par une excitation presque juvénile.»

En parlant de shot de dopamine, Paléo Festival avec la Sinfonia Valais, ça vous a fait quoi?

C'était génial de jouer là-bas! J'ai tellement aimé cet esprit de fraîcheur, de liberté. Il y avait quelque chose d'un peu miraculeux. Sur scène, on s'est laissé porter par une excitation presque juvénile. Ce festival, on y était toutes et tous allés en tant que public, et là, on se retrouvait sur scène.

On connaît votre amour pour les musiques actuelles. Vous avez d'ailleurs lancé votre projet électro-pop cette année avec un peu d'appréhension. Comment vous sentez-vous aujourd'hui?

Je me sens bien, parce que je vois que ça prend. J'ai déjà plusieurs dates qui se profilent pour 2026 et 2027. Même le milieu de la musique classique a montré de l'intérêt. En fait, ce virage n'a surpris personne: le public sait que je compose. Que ce soit pour orchestre, piano ou électro, au fond, je fais de la musique.

Vous mettez aussi un point d'honneur à promouvoir la musique classique avec Les Ondes

Festival, qui fêtera ses cinq ans en 2026. Vous imaginiez arriver jusque-là?

Je ne savais pas comment ça allait être reçu, mais mon but était de construire dans la durée, oui.

Il est évident qu'il faut du temps à un festival pour créer sa communauté, mais avec Les Ondes, c'est allé assez vite. Les chiffres nous le montrent: la fréquentation ne cesse d'augmenter d'année en année, et les gens reviennent. La cinquième édition va être dingue.

Attachée aux Valais, vous rayonnez bien au-delà. Cette année, vous êtes la compositrice invitée de l'Opéra de Tours. Où en est ce projet?

Je suis à la bourre (rires)! J'ai du mal à m'y mettre des mois à l'avance. Je trouve qu'être un peu sous pression m'aide à composer. Le public pourra découvrir mes premières créations dès la fin du mois d'avril.

A quoi peut-on s'attendre?

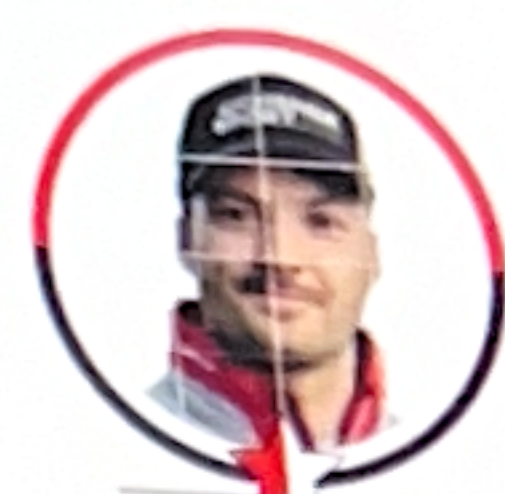
J'écris une œuvre orchestrale inspirée d'un reportage que j'ai vu sur l'enterrement de

Victor Hugo. On y entendait des témoignages, on y voyait des photos de ce jour de deuil national. Il s'en dégageait une atmosphère très particulière que j'ai eu envie de retranscrire dans une pièce un peu funèbre, mais pas seulement. Le geste de Victor Hugo était un geste de passion, de vie, de grandeur, et je voulais que ça transparaisse aussi dans la musique.

Ces derniers jours, je galère un peu, car je n'ai pas l'habitude d'orchestrer un nombre aussi important d'instruments. Je suis plus à l'aise pour l'autre pièce que je compose, car elle est destinée à un chœur et un orchestre. Pour celle-ci, je m'inspire du «Torse archaïque d'Apollon», un poème de Rainer Maria Rilke.

2025 a été une année très chargée pour vous. Peut-on vous souhaiter la même chose pour 2026 ou un peu plus de calme?

J'aime quand il se passe plein de trucs. Et puis j'ai beaucoup d'idées et de projets géniaux sur les rails que j'ai hâte de faire découvrir.



LOÏC MEILLARD



CAMILLE RAST



SONAM DREYER-CORNUT



MÉGANE GILLIOZ



RAPHAËL MAYORAZ



IMAN BENEY



GILLES VARONE

Directrice artistique des Rencontres Musicales de Champéry

2026 n'a pas encore commencé et de nouveaux défis se dessinent déjà pour Beatrice Berrut. Quelques jours seulement après notre entretien avec la pianiste, la nouvelle est tombée: la Montheysanne est la nouvelle directrice artistique des Rencontres Musicales de Champéry, fonction occupée jusqu'alors par Véronique Vielle.

Cette nouvelle ère sera célébrée le lundi 29 décembre lors d'un concert qui réunira Beatrice Berrut et la violoncelliste Anastasia Kobekina. Cette soirée sera aussi l'occasion de découvrir la programmation du festival, qui se déroulera du 31 juillet au 14 août 2026 et lors duquel le public pourra assister à un nouveau spectacle piano/glace rassemblant Beatrice Berrut et Stéphane Lambiel (6 et 7 août 2026).

A vous de voter!

Vous avez jusqu'au 31 décembre à minuit pour voter pour l'une de ces huit personnalités. Vous pouvez le faire de plusieurs manières:

- sur internet, à l'adresse: valaistars2025.lenouvelliste.ch ou en scannant le code QR ci-contre;
- sur les applications mobiles du «Nouvelliste»
- en envoyant une carte postale à: Le Nouvelliste, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion

